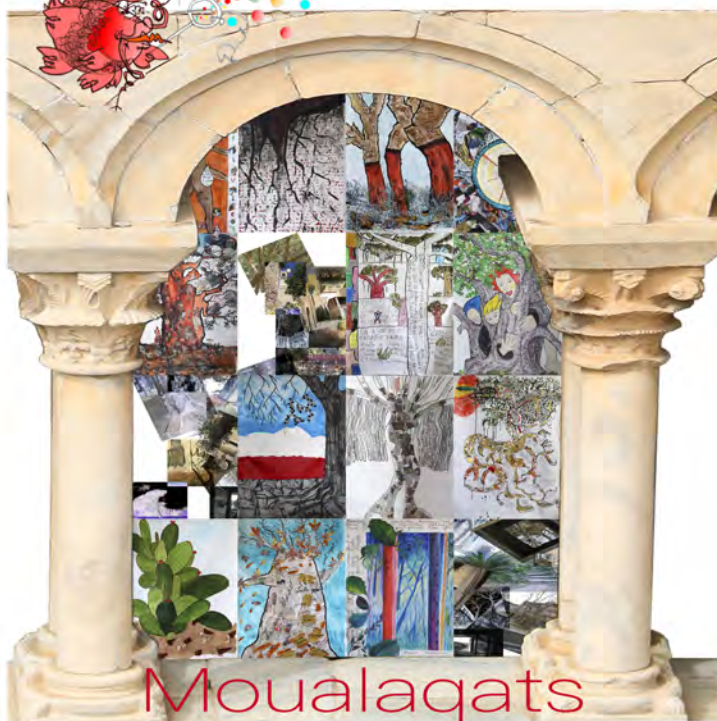


du 21 Mai au 11 Juin 2018

Bulles de Carpe s'expose



Cloître d'Elne

mail : contact@bullesdecarpe.com



web : <http://www.bullesdecarpe.com>

Mas D'Avall - 66200 Elne / Tél : +33(0)9.72.44.25.77

Bulles



de

Carpe

Association **Bulles de Carpe**
Mas d'Avall - 66200 ELNE

Renseignements :
09.72.44.25.77
contact@bullesdecarpe.com
www.bullesdecarpe.com

dessin

lecture à voix haute

écriture

photo

Association **Bulles de Carpe**
Mas d'Avall - 66200 ELNE

Renseignements :
09.72.44.25.77
contact@bullesdecarpe.com
www.bullesdecarpe.com

Bulles

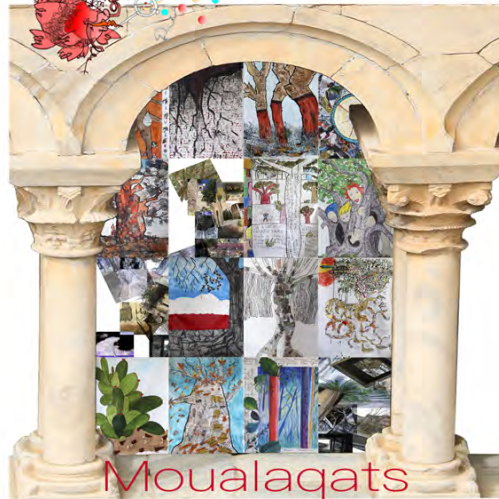


de

Carpe

du 21 Mai au 11 Juin 2018

Bulles de Carpe expose



Moualaqats Cloître d'Elne

Moualaqats : - de l'arabe, les Suspendues -

Dans la société bédouine nomade, entre le 5^e siècle et le 7^e siècle, il existait plusieurs grandes foires au cours desquelles avaient lieu des concours de poésie. Les poèmes vainqueurs calligraphiés, étaient affichés sur les murs des médinas, d'où leur nom de « suspendues »

Les labos de Babel se sont librement inspirés de cette tradition pour produire une collection multilingue de toiles associant peinture et poésie.

Le **Labo de Babel d'Aqui** en possède une, décor pour ses animations sur l'espace public ou ses ateliers.

En conjuguant le travail de chaque atelier- écriture, dessin, photo et lecture à voix haute - **Bulles de Carpe** a souhaité réaliser des moualaqats pour contribuer à l'enrichissement de cette collection voyageuse.

Bulles de Carpe, ses intervenants et ses participants aux ateliers sont fiers de remettre ces moualaqats à **Labo de Babel d'Aqui**.



contact@bullesdecarpe.com <http://www.bullesdecarpe.com>
Mas D'Avall - 66200 Elne / Tél : +33(0)9.72.44.25.77

Arbres à tous les étages

Comme l'arbre dans la cour
Au printemps mes branches se chargent d'amour
Et mon coeur pur pleure entre ces quatre murs.

Comme un arbre perché sur sa colline,
Tout en haut de ma ville, je domine,
Enivrée par la douceur de l'été.

Comme un arbre sur la mer
Je dérive à l'envers
Il me scrute d'un oeil amer.

Comme un arbre dans la forêt
A l'abri des ruelles et vieilles pierres
Je suis heureux et caché
Dans une taverne pour une bonne bière.

Comme un arbre sur la route
Dans un virage sans doute
Je vais, je viens et repars
Et taquin force le hasard.

Aux arbres citoyens,
Protégeons nos forêts
Pour qu'un air pur
Abreuve nos poumons.

HUMEUR

Ne vous moquez pas de mes mollets de coq,
Ce serait pousser le bouchon un peu trop loin !
L'Homme nous admire pour notre peau
Qu'il vient arracher sans scrupule tous les trente ans.
PFF ! même pas mal, nous allons survivre à ces misérables glands.
Ils finiront dans le sapin.
Pour nous, le temps effacera nos égratignures
Et leurs enfants, et les enfants des enfants viendront, avides,
Nous écorcher encore et encore.
Peu importe,
Notre éternité ne sera pour eux qu'un éternel recommencement...



Peinture : Carole
Poème : Corinne
Lecture : Thérèse

PIQÛRES D'AMOUR

Sous le soleil viril je tends ma verdure
Quelques épines taquines
Gardiennes de mon cœur
Freinent ton ardeur
Et mes fleurs, tu les as vues mes fleurs ?
Des pétioles, des étioles, qui à la fin d'un jour s'étiolent

Que laissera le souvenir de cette morsure ?
Le délicieux goût sucré du fruit mûr.

FABLE

Le bûcheron de bon matin
S'en vint quérir son bois quotidien
Mais à peine eut-il fait
Quelques pas dans la forêt
Qu'il aperçut le chêne enlacé
Dans les bras de sa dulcinée
- Que fais-tu ici dit-il courroucé ?
- Chut mon ami, j'écoute le chêne parler :
Mille années coulent dans sa sève
Et moi dont la vie est si brève
J'ai besoin d'entendre sa chanson,
À son écorce de frotter mon giron.
- Ah, la belle insolente ! Bûcheron je suis
De mon état, mais certes pas de bois !
Oseras-tu encore me refuser les faveurs
Que tu offres à ce Chêne de malheur !
Mes bras sont aussi forts
Et ma peau bien plus douce
Ce serait un grand réconfort
De nous étendre sur la mousse
- Hélas mon ami, je ne puis
Il m'a promis la vie éternelle
Tant que je demeure pucelle
- Et si j'élaguais là mon rival
Que nous puissions voir les étoiles !
Sa ramure ombrage mon esprit
Tandis que s'aiguise mon appétit !
Et de brandir bien haut sa cognée
Alors que la belle affolée
Tente d'arrêter son élan
Et chute là, sur son séant
Le bûcheron tout émoustillé
De voir la belle ainsi troussée
Retrouve aussitôt sa belle humeur
- Soit, garde donc ton honneur
J'irai planter des glands ailleurs
Et les enfants de mes enfants
Eux aussi vivront mille ans !

Et c'est ainsi que dans les bois
Pleure une femme chaque fois
Qu'un grand chêne millénaire
Retourne à la terre.



Peinture : Hélène
Poème : Janine
Lecture : Béatrice

NOIR CERISE

Comme une femme en robe du soir
J'ai maquillé mes yeux de noir

Plus rien ne m'étonne
La montagne est en fleurs
Je frissonne

COUPE !

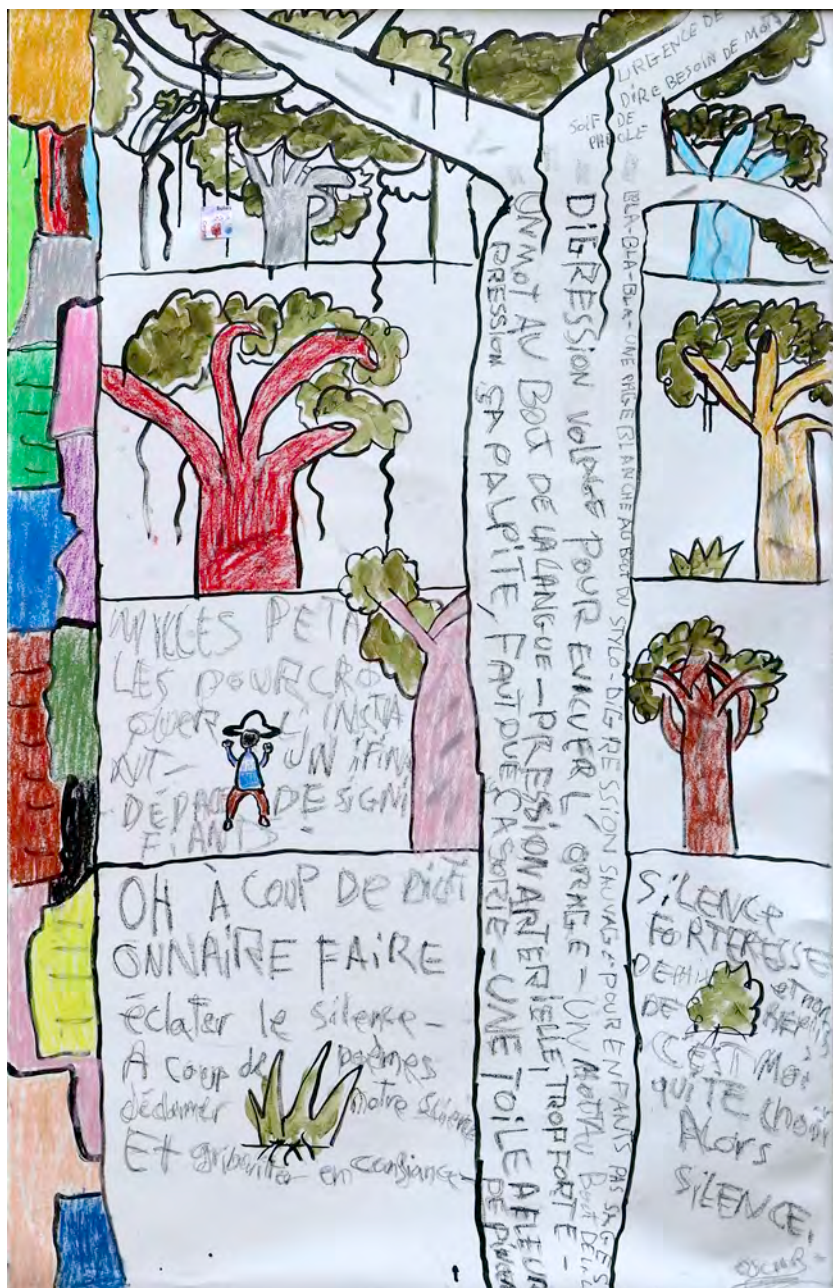
Ami promeneur cheminant dans la forêt des médias
N'oublie pas ta boussole ni ton filtre à discernement
Il te faut déconstruire
Au quotidien ce qui te presse, t'opprime et te compresse
La presse et l'oral à la source dissimulée
Le JT qui t'agite et fait tomber
Dans l'escarcelle de ton libre arbitre
Filets entrefilets, courts et longs discours
Haut débit des bas débats
Actualité et songes
Réalité et mensonges

LA PAGE BLANCHE

La page blanche, quelle poisse !
J'écris, je rature, je gribouille,
Je stresse, je relis, je farfouille....
Catastrophe ! C'est l'angoisse !

Comment se passer de brouillon ?
Les mots surgissent, se suivent, s'étalent
Puis soudain, dans un dédale,
Disparaissent et.....c'est le bouillon !

Quel régal !!!!



Peinture : Oscar
Poème : Corinne
Lecture : Thérèse

**URGENCE DE DIRE
BESOIN DE MOTS
SOIF DE PAROLE**

Une page blanche au bout du stylo
Digression sauvage pour enfants pas sages
Digression volage pour évacuer l'orage

Un mot au bout de la langue
Pression intérieure, trop forte
Emotion qui palpite, faut que ça sorte

Une toile à fleur de pinceau
Milles pétales pour croquer l'instant
À coup de dictionnaire faire éclater le silence
À coup de poèmes gribouiller en confiance

Silence, forteresse de paix et non de repli
c'est moi qui te choisis
Alors silence !



Peinture : Solène
 Poème : Olivier
 Lecture : Isabelle

SEDUCTION

Miroir, miroir...
Séduire ou ne pas séduire
Telle est la question.
Mais quelle est la raison ?
Le charme, le désir
La possession ou la destruction ?

Elle est partout, elle est en nous,
Pour le meilleur ou pour le pire !

Prends garde à toi,
Prends garde.



Peinture : Sylvie
Poème : Corinne
Lecture : Martine

MURMURES D'AFRIQUE

Ces fiers à bras qui se déhanchent sous le souffle du vent semblent animés
Par une étrange curiosité qui envoie leurs racines ausculter la vie brune
Par une étonnante générosité qui abrite tant les poils que les plumes,
Par une éclatante féminité leurs bras s'étirent de toute part ébouriffés

Moi le grand baobab, je te dirai à toi oh la lune
Que ma chevelure est celle d'un lion
Mon coeur celui d'un guerrier
Et ma volonté celle d'une mère

À chaque branche cassée je suis une infirmière,
À chaque fruit nourricière
À chaque ennui une muse.



Peinture : Thành
Poème : Janine
Lecture : Martine

METAMORPHOSE

D'abord un petit bruit
Une crête irradie
Le dragon aux aguets
Dans le tronc bien caché
Attend son heure

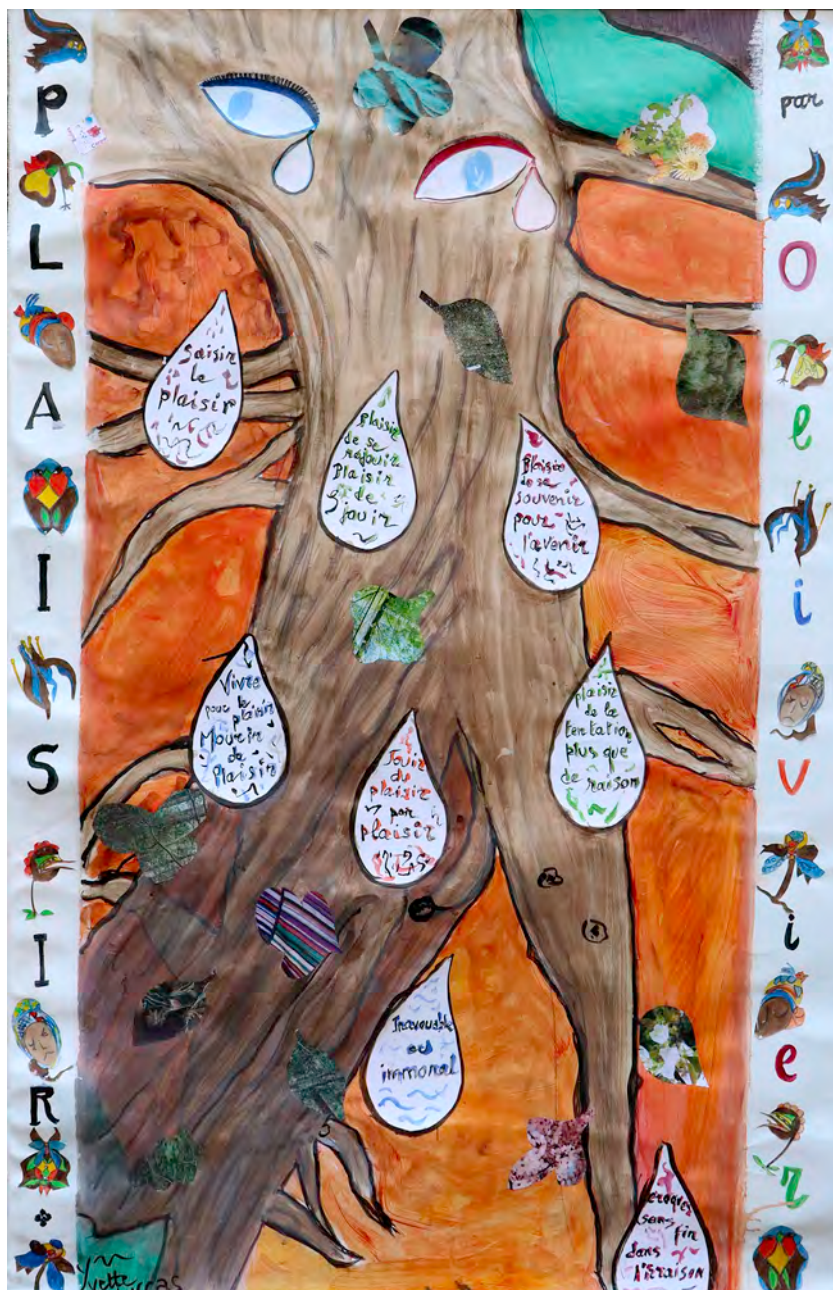
Tout à coup gronde et se déplie
En mille langues se ramifie
La chair embrasée crépite
Il crie, craque et palpite
Tout cru, on lui dévore le cœur.



Peinture : Thierry
Poème : Béatrice
Lecture : Chantal et Isabelle

AU FIL DE L'EAU

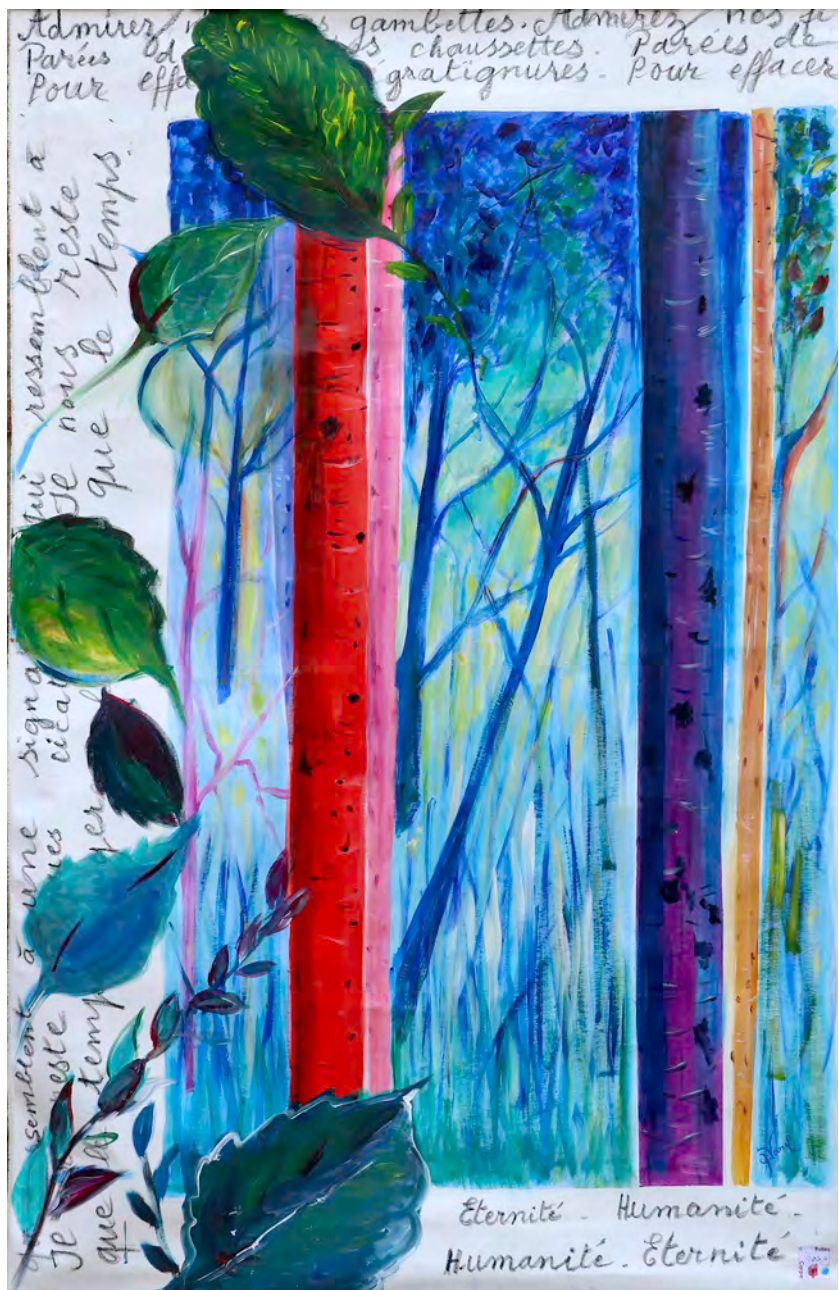
L'un un jour débita l'autre :
- Vous avez bien sujet d'élaguer la Nature ;
Un Roitelet pour vous ombrage un bondissant fardeau.
Le moindre vent qui d'aventure
Façonne la face de l'eau,
Vous cabane à pelucher la tête :
Cependant que mon front, au Caucase pareil,
Non content de roussir les rousquilles du soleil,
Souffle l'effort de la tempête.
Tout vous noue aquilon quand tout m'évase zéphir.
Encor si vous écossiez à l'abri du feuillage
Dont je brindille le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à enlacer :
Je vous glanderais de l'orage ;
Mais vous fourmillez le plus souvent
Sur les humides bords des Royaumes du vent.
La Nature envers vous m'aligne bien injuste.
- Votre compassion, lui flotta l'autre,
Fleurit d'un féroce naturel ; mais effeuillez ce souci.
Les vents me taillent moins qu'à vous redoutables.
J'ébranche, et n'arrose pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables
Etouffé sans brûler le dos ;
Mais élaguons la fin. Comme il cueillait ces mots,
Du bout de l'horizon enfume avec furie
Le plus terrible des enfants
Que le Nord eût flamboyé jusque-là dans ses flancs.
L'un niche bon ; l'autre bruisselle.
Le vent plante ses crocs,
Et rampe si bien qu'il écorce
Celui de qui la tête au ciel grandissait voisine,
Et dont les pieds grimpaient à l'empire des mots.



Peinture : Yvette L.
Poème : Olivier
Lecture : Thérèse

PLAISIR

Saisir le plaisir,
Plaisir de se réjouir,
Plaisir de jouir,
Plaisir de se souvenir pour l'avenir,
Vivre pour le plaisir,
Mourir de plaisir,
Jouir du plaisir par plaisir,
Plaisir de la tentation, plus que de raison,
Inavouable ou immoral,
Croquer sans fin dans l'irraison.



Peinture : Yvette V.
 Poème : Béatrice
 Lecture : Isabelle

SENTINELLES

Admirez nos fines gambettes
Parées de superbes chaussettes
Pour effacer nos égratignures
Qui ressemblent à une signature.
Il nous reste quelques cicatrices
Que le temps jugera factices.

Eternité,
Humanité.



BULLES DE CARPE REMERCIE POUR LEUR SOUTIEN



ainsi que Franck Alberny - Sophia Chérif - Michel Dubié - Julien Prat



Papier recyclé